

Thème: " Des livres pour mon bébé "

Lieu et participants :

Lieu : La crèche « Les p'tits gâtions », Les Gets

Participants : Laure, Magali, Sylvie, Anne-Laure, Gaëlle, Sarah, Florence

Remerciements :

Cet atelier se tient dans le cadre des animations « Baladair », proposées par la bibliothèque des Gets. Merci aussi à Sarah, directrice de la crèche, de nous accueillir dans les locaux de la crèche.

Introduction

Cellule verte Haute-Savoie est une association basée aux Gets, qui a pour objectif principal de rendre concret le développement durable dans la vie quotidienne.

- Quelques activités : Rencontres à thèmes, soirées, pique-niques, ciné-débat, ...
- Mise en place du « Réseau éco-conso74 », consommation responsable, qui a pour objectif de mettre en relation les consommateurs qui recherchent localement des biens/services à caractères développement avec les entreprises qui proposent ces produits en Haute-Savoie.

En savoir plus : www.cellule-verte.org ou cellule-verte@orange.fr

Les ateliers "GECA le faire" sont des discussions en petits groupes qui ont pour objectif de stimuler et motiver les participants à adopter un mode de vie éthique, respectueux de l'environnement et d'autrui. Les participants échangent sur leurs changements d'habitudes souhaitables en regard du développement durable, et discutent à la fois de l'intérêt d'adopter de nouveaux comportements et des difficultés rencontrées pour y parvenir. Ces rencontres ont pour but de contribuer à faire changer les habitudes de vie quotidienne sans moralisation ni stigmatisation des comportements.

Compte-rendu de l'atelier

Livres et développement durable :
--

- A priori, les livres ne s'inscrivent pas dans le développement durable, car ils sont associés à la déforestation et sont très souvent imprimés en Chine. Seules, quelques petites maisons d'édition impriment en France ou utilisent du papier certifié PEFC.

- Cependant, fréquenter les bibliothèques permet de s'affranchir de l'achat de livres, ce qui est déjà un moindre mal.

- D'autre part, le livre n'est pas un objet de consommation jetable mais un objet durable, doté parfois d'une charge affective, ce qui n'est pas le cas d'un livre électronique. Et la dématérialisation n'est pas non plus très écologique puisqu'elle est consommatrice d'électricité, et de matière.

- Enfin, lire un livre est déjà en soi un acte d'éducation, ne serait-ce que par le choix d'un livre. Choisir un livre pour un bébé c'est dévoiler un peu de soi. Familiariser l'enfant dès son plus jeune âge avec les livres, lui montrer le plaisir qu'il peut en retirer, c'est une marche éducative vers l'accès au savoir, puis, plus tard, au développement de son esprit critique.

Synthèse de l'atelier « GECA le faire » du 10 octobre 2012

- Au Congrès international des bibliothèques de 2010, des conférences ont été tenues spécifiquement sur la lecture et le développement durable : « Il n'y a pas de développement vraiment durable sans accès au savoir pour tous (besoin social et nécessité économique), sans préservation de la diversité culturelle (bio-diversité humaine) et sans garantie des libertés fondamentales pour tous (richesse de l'écosystème humain). Ces trois conditions sont nécessaires pour permettre l'avènement de citoyens libres et engagés, et leur réalisation nécessite un large partage des capacités de lecture. » (Extrait de l'intervention « Développer la lecture : un axe essentiel du développement durable » par Ph. Colomb (BPI) et V. Bonnet (réseau des bibliothèques de Marseille).

Charge affective du livre

- Prendre le temps de lire un livre à son bébé, c'est prendre un temps d'échange, et de partage avec lui, différent d'une autre activité ludique.

- La « charge affective » est surtout présente lorsque le livre est un vecteur entre le parent et l'enfant. Cela peut se manifester aussi si le livre est associé à un rituel, notamment à l'heure du coucher. Il existe aussi des livres davantage faits pour créer une intimité.

Exemple: « Et après il y aura... » de Jeanne Ashbé (ed. L'école des Loisirs)

- Le livre peut aussi être une réponse au besoin de sécurité affective de l'enfant. On peut distancier, et parler de la peur, de la propreté, de l'arrivée du petit frère ...

- Exemples : « De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête » de W. Holzwarth et W. Erlbruch (Ed. Milan Jeunesse)

« Loup » de O. Douzou (Ed. Rouergue), où les différents attributs d'un loup sont égrenés au fil des pages

Réticences des adultes autour du livre pour bébés :

- Le fait de permettre au tout-petit d'accéder aux livres est contradictoire avec le « respect » que les adultes accordent en général au livre-objet.

- Parfois, les parents n'aiment pas que leur enfant n'aille pas jusqu'au bout de l'histoire ou que l'enfant détourne l'usage du livre, en s'asseyant dessus par exemple. Un enfant peut être attiré par un détail sur la couverture du livre, et tourner frénétiquement les pages pour retrouver ce détail à l'intérieur. Il ne s'intéressera alors pas à l'histoire.

- Parfois aussi, dans les bibliothèques, les parents viennent emprunter des livres pour leurs aînés, mais pas pour le bébé, sous prétexte qu'il ne sait pas lire. Cette réticence des adultes peut venir du fait que nous abordons un livre par le texte même s'il comporte des illustrations.

- Les parents peuvent se sentir « obligés » de lire des livres, pour correspondre à l'image que l'on se fait du « bon » parent. Si leur enfant n'est pas réceptif, ils peuvent se sentir mal à l'aise.

Comportement de l'enfant autour du livre

- Avant qu'il ne puisse se déplacer seul, le bébé va être attiré par les livres avec des images qui sortent.

- A la bibliothèque l'enfant va d'abord vider les bacs à livres. Puis, lorsqu'on lit une histoire, il va parfois se lever et partir au milieu du livre. Au début, il est donc préférable que l'histoire soit courte. Au fur et à mesure, l'enfant va revenir tout seul. Il peut ensuite solliciter l'adulte avec un livre.

Synthèse de l'atelier « GECA le faire » du 10 octobre 2012

- C'est l'adulte qui donne à l'enfant le « mode d'emploi » du livre, le déroulé de l'histoire. Le petit ne sait pas qu'il y a un début et une fin, alors que pour nous adultes, c'est évident.
- Petit à petit, l'enfant va développer des compétences de choix. Il faut lui donner du temps pour faire ces apprentissages.
- A la crèche, le livre est utilisé de 3 façons différentes : (1) l'enfant joue seul avec les livres ; (2) l'enfant sollicite un adulte pour qu'il lui lise un livre ; (3) l'enfant participe avec d'autres enfants à une séance de lecture proposée par une animatrice ; cela concerne les « grands » et ces séances de lecture « imposées » qui ne durent d'abord que 5 minutes.
- A la maison aussi, il faut accepter qu'un enfant puisse jouer seul avec ses livres, en fasse des piles, s'assoit dessus, tourne les pages à toute allure, ou regarde les images... et ne soit pas intéressé par le fait qu'on veuille lui lire une histoire.

Les catégories de livres avec les tout-petits

- **Les histoires** (début-déroulé-fin) : Pour les tout-petits, une histoire très courte les accrochera davantage. L'enfant puise ce qui lui plaît dans les histoires. Il a accès à des choses qui peuvent le toucher très fort et en même temps, il y a toujours une distance.

Exemple : « Va t'en grand monstre vert » de E. Emberley (Ed. Kaléidoscope)

- **Les imagiers** : l'enfant regarde les images, et peut se délecter des mots, même compliqués. Les petits aiment les livres avec plein d'images. Ils aiment regarder des détails. A la bibliothèque, ils empruntent souvent plusieurs fois le même livre et en grandissant, ils aiment à découvrir des détails nouveaux.

Exemples : « Presque tout » de Joëlle Jolivet (Ed. Seuil Jeunesse), grand livre avec beaucoup d'images, regroupées par thème sur une double page, avec des mots (notamment d'animaux) parfois compliqués ;

« Beaucoup de beaux bébés » de D. Ellwand (Ed. L'école des Loisirs), imagier avec des photos de bébés en noir et blanc, plein de détails et d'expressions, et un miroir à la fin

« Le livre du printemps » de S. Rotraut Berner (ed. La joie de lire), grand livre plein de détails sur la vie au printemps. Même format pour les autres saisons.

- **Les livres sonores** pour les tout-petits. Le livre peut alors être un hybride avec les multi-médias. Quand c'est bien fait, le son apporte réellement quelque chose au livre. Mais il faut se méfier des sons un peu ratés qui peuvent faire gadget.

Exemple : Chez Gallimard, dans la collection Mes petits imagiers sonores, à chaque page l'enfant peut appuyer sur un bouton pour avoir une sonorité en rapport avec l'image. « Bonsoir », « Nature », « Jouets », ...

- **Livres animés**, avec des images qui sortent, des choses à soulever...

Exemple : Parmi les livres de Jeanne Ashbé (Ed. Ecole des Loisirs), il y a ceux avec des trous : la collection Cachatrou (« C'est ma bouche », « Ce sont mes yeux »...), et ceux avec des rabats et/ou des tirettes : la collection Lou et Mouf (« L'heure du bain », « Lou a soif », « vite ! Vite ! »).

- **Les livres-comptines** : les enfants (et les adultes) ajoutent des gestes, une musique, un rythme, tout en regardant les illustrations. L'enfant se délecte des sonorités, car les mots des comptines sont parfois compliqués et l'enfant ne les comprend pas. L'enfant aime aussi ces livres-comptines parce qu'on peut scander le rythme sur son corps.

- Exemples : « Une poule sur un mur » ou « Ainsi font font font » dans la collection Pirouette (Ed. Didier jeunesse)

Synthèse de l'atelier « GECA le faire » du 10 octobre 2012

- **Autres livres avec des mots aux sonorités particulières**, notamment les livres en « virelangue » (phrase ou petit groupe de phrases à caractère ludique, caractérisée par sa difficulté de prononciation ou de compréhension orale, voire des deux à la fois). Les petits s'imprègnent des sonorités et des sons multi-langues. Le babil des bébés n'est pas le même selon la langue parlée par leurs parents.

Exemples : « La valise » de Philippe Lechermeier (Ed. Didier Jeunesse); « Oulibouniche » de Lynda Corazza (Ed. du Rouergue).

« Le bébé est une personne » série télévisée avec les Dr Martino et le Dr Brazelton.

« Bébés du monde » de Alain Chabat, documentaire sans paroles qui montre 4 bébés de 4 endroits du monde, de leur naissance à leurs premiers pas.

- **Les livres didactiques** : Se méfier des livres trop, ou uniquement didactiques, car souvent le bébé n'accroche pas.

Le livre comme véhicule culturel : l'association ACCES

ACCES (Action Culturelle Contre les Exclusions et les Ségrégations) a pour objectif de mettre les livres à la disposition des bébés et de leur entourage, en privilégiant les milieux les plus démunis. Ils s'entourent de linguistes, de pédopsychiatres, ... qui analysent ce qu'apporte le livre, notamment sur le plan du développement du langage, et de la relation enfant-adulte.

Exemple : « Les livres, c'est bon pour les bébés », de M. Bonnafé (co-fondatrice d'ACCES) (Ed. Hachette), livre pour comprendre l'importance de la lecture plaisir dès le plus jeune âge.

Quelques librairies

- C'est parfois difficile de choisir des livres dans les librairies car on peut être submergés par l'avalanche de choix.

Exemples de librairies dans la région, qui peuvent être de bons conseils :

« Tatulu », à Annemasse, avec un rayon jeunesse et un rayon pour enfants porteurs de handicap :
« Histoire sans fin » à La Roche sur Foron

Compte-rendu rédigé par Florence : (CV74) le 12 octobre 2012

Révision par les participants : du 15 au 26 octobre 2012